QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, PTRE

Propriétaire et Rédacteur

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50). les abonnements datent du ler janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *l'Etudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centins le numéro.

ERRATA

Dans le numéro de décembre 1888, à la page 175, lisez: Armand raisonnait comme eux, et non: Armand résonnait comme eux.

Dans le numéro de février 1889, à la page 28, lisez: c'est le seul que je me rappelle, et non: c'est le seul dont je me rappelle. Même numéro, page 41, quels que soient l'âge ou l'état on en tirera profit, et non: quelque soient l'âge ou l'état etc.

IMPRESSIONS et SOUVENIRS en EXIL

(Pour l'Etudiant.)

MEMÈRE

Il y a des anges visibles sur la terre; Memère était de ce nombre. Quand je lis la strophe suivante de Victor Hugo je pense à elle:

Sois bonne; la bonté contient les autres choses, Le Seigneur indulgent sur qui tu te reposes, Compose de bonté le penseur fraternel. La bonté c'est le fond des natures augustes. Dieu d'une seule vertu fait le cœur des justes; Comme d'un seul saphir le grand compas du ciel. Memère était bonne, bonne comme du bon pain blanc. Toute jeune elle était entrée chez mon grand'père, s'était attachée à la famille et avait promis à Dieu de ne jamais la quitter. Douée d'une rare beauté, elle avait refusé tous les partis et m'avoua qu'elle se cachait quand on venait pour la voir. Je ne puis penser à ce modèle de bonté, de pureté et de grâce sans contredire l'adage universel, et murmurer tout bas que les meilleures mères se remplacent.

Elle éleva ma mère et mes oncles et quand sa bien-aimée Joséphine devint ma mère, elle fut Memère ou plutôt reçut ce titre pour tout le monde: urbi et orbi!

Que de fois à travers la grande rue ombragée du Sault ne traina-t-elle ras de porte en porte ma petite voiture! Que de fois les commères attroupées ne discutérent-elles pas sérieusement sur mon embonpoint ou ma maigreur!—Ce fut elle qui m'apprit à lire et à prier. Lorsque je l'avais exaspérée par ma mauvaise tête, elle m'appelait: Fichu-taunant. C'était son paroxysme de colère.

Sa grande occupation dans la maison était de raccommoder ce que le temps et l'usage n'avait pas encore rendu inservia.